



- COUPS DE CŒUR #1 -

En sus de nombreuses productions alléchantes précitées, on avouera un petit faible pour les lignes limpides de la banquette T904 de Poltrona Frau (1.), la chaise-échelle-portemanteau Mate de Living Divani (4.) et la série Clip de Nendo pour Discipline. A souligner aussi, le laboratoire de prototypes futuristes Our Universe de Cassina et l'hallucinante perspective du banc Folie ou le miroir-hublot surnaturel de l'expo *Wallpaper Handmade* à la galerie Leclletico. Et, au-delà des noms ronflants et des grandes marques, les coups de cœur surgissent parfois là où on ne les attend pas, comme au détour d'une ruelle bondée de Brera, où l'on est charmé par la simplicité naïve des tabourets Athos, Porthos et Aramis du collectif ZE123 (3.). Enfin, classés au musée des curiosités, les drôles de quadrupèdes Anomaly de Front chez Moroso, une bluffante table convertible en miroir sur pied chez Driade, le double piétement coulé de la console Lane de Minotti (2.) et la table Ink, réputée insalissable – nous n'avons pas pu vérifier – chez Zanotta.



- COUPS DE CŒUR #2 -



Terminons avec les différentes scénographies qui nous en ont mis plein les mirettes. Car Milan n'est pas qu'une histoire de meubles. Compte aussi la façon dont ils sont présentés, qu'elle soit rudimentaire ou savamment étudiée. Et à ce jeu-là, difficile de résister à l'esthétique infailible de la rétro *Danish Chromatism* (1.) à la Triennale, aux Cappellini Rooms, à l'anti-déco d'OMA sous les voûtes du catwalk Prada et à la réconfortante folie mégalo encore affichée par les Amstellodamois de Moooi (2.). A titre plus anecdotique, on a aimé le clin d'œil à *Twin Peaks* chez Diesel pour Moroso ou l'installation « nasale » de Studio Job dans le cadre somptueux de la Sala Cenacolo. Mention enfin à la dream team réunie par Vuitton pour promouvoir ses Objets Nomades (Campana, Guisnet, Nendo, Bas, Osgerby et Urquiola), au vertige du stand Alias, confusion abscisse/ordonnée élémentaire mais efficace, et à l'espace occupé par Tom Dixon, moins pour sa dispensable pige pour Adidas que pour l'atmosphère de son installation au musée des Sciences. Sans oublier le cloître ensoleillé où l'on aurait adoré passer pour recharger nos batteries, au creux des sofas gonflables de Paola Lenti. ■